



**ENTRELACS
OU LA RENCONTRE
DU TEXTILE
ET DE L'ARCHITECTURE**

**JOURNÉE D'ÉTUDES
19.03.21**



ENTRELACS, OU LA RENCONTRE DU TEXTILE ET DE L'ARCHITECTURE

Journée d'études
Vendredi 19 mars 2021

La nouvelle exposition du Quadrilatère, **Santiago Borja. Premier contact**, abordera la convergence du textile et de l'architecture sous l'angle anthropologique, historique, sociologique, esthétique, artistique et technique. Ce sont les croisements, les « entrelacs » entre art, tissage, tapisserie, architecture, que le Centre d'art de Beauvais et l'Université Paris 1 Sorbonne proposent d'interroger et d'exposer à travers un programme de cinq conférences rassemblées au sein d'une journée d'échanges et d'études ouverte aux lycéens, étudiants, ainsi qu'au tout public.

ENTRELACS, OU LA RENCONTRE DU TEXTILE ET DE L'ARCHITECTURE

L'art textile et l'architecture partagent nombre de points communs. Sur le plan linguistique et sémantique, s'il est question de « construction » d'un tissage (A. Albers) et si « bâtir » désigne l'action de faufiler un vêtement (le point de bâti remplace les épingles et sert à préparer la couture), inversement, dans le champ de l'architecture, il est courant d'employer les termes de « couverture » pour désigner la toiture d'une construction et de « mur rideau » pour une façade non porteuse entièrement vitrée. Majoritairement considérés comme étendues décoratives, la tapisserie et les revêtements textiles sont aussi des moyens fonctionnels d'isolation thermique et phonique, par ailleurs suffisamment légers et mobiles pour être transportés. Ils constituent en cela les premiers matériaux de construction de l'habitat, en particulier des populations nomades.

Trop souvent réduite à une surface bidimensionnelle, en réalité, la matérialité textile fondée sur l'entrelacement de fils de trame et de chaîne, sa confection au sein d'un métier à tisser (métier de basse ou haute lisse), sa souplesse autorisant un déploiement dans l'espace, interroge la troisième dimension. Artefact, mais aussi objet de design, œuvre plastique, la tapisserie rencontre l'architecture par bien des égards notamment dans sa relation entre elle et son support (structure mobilière et immobilière). La couverture architecturale répond à cet égard à l'ambivalence du voile dont on ne sait s'il occulte ce qu'il recouvre ou si au contraire il expose son contenu. Cette porosité entre les éléments structurels et ce qui se lie à elle, conduit à penser la possible interaction des deux.

En occident, l'intérêt de l'architecture pour le textile a été ambivalent car ce dernier a souvent été considéré comme relevant du second œuvre participant au mieux de la définition d'une atmosphère ou d'une ambiance. Se déclinant sous la forme du rideau, de l'écran, de la peau ou de la résille, la paroi textile oscille entre sa fonction protectrice (dimension fonctionnelle) et sa fonction théâtrale ou somptuaire enjoignant au spectaculaire, reflet du statut social de ses habitants (E. Thibault).

En outre la relation entre architecture et textile s'opère également sur le plan esthétique et de la conception des formes. L'utilisation de programmes de modélisation 3D permettent de générer des géométries complexes s'apparentant à des mailles (Herzog et de Meuron, *stade national*

de Pékin, surnommé le « Nid d'oiseau », 2008), des entrelacs textiles (Rudy Ricciotti, *MuCEM*, Marseille, 2002), jusqu'à devenir parfois elles-mêmes structure porteuse (Shigeru Ban *et al.*, *Centre Pompidou Metz*, 2010). Outre ce caractère analogique, la présence de toiles, voiles, résilles, tentures, rideaux, atteste de la présence physique du textile au sein même de l'architecture. De plus, les réseaux dissimulés ou apparents constituent également un enchevêtrement de fils et de canalisations qui s'entrecroisent dans un bâtiment.

Enfin, cette série de conférences se propose de dépasser aussi la dépréciation faite à l'encontre du textile et les considérations genrées des pratiques textiles, afin d'interroger le faire humain, les artefacts textiles comme pratique poétique, production sensible, expériences artistiques et spatiales singulières

Sophie Fétro,

Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut Acte, axe : Design, Arts, Médias



Santiago Borja, *Jungcatcher II* – maquette. 2020. Photo Aurélien Mole



Totemic Sampler, 2018, laine, bois, 8 x 6 x 3 m (photo S. Borja)

PROGRAMME DE CONFERENCES

Matin : VISITES

Accueil au Quadrilatère à partir de 10h15 (train de Paris-Nord à 8h47 - arrivée 10h05)

10h30 - 12h : Visite guidée de l'exposition Santiago Borja, premier contact (en 3 groupes de 20 élèves)

Après-midi : CONFERENCES

Accueil au Quadrilatère à partir de 13h45

14h00 - 17h30 : Conférences

Accueil et introduction

-Sophie Fétro - *Institut Acte, axe : Master Design, Arts, Médias / Lucy Hofbauer - Le Quadrilatère*

Santiago Borja, le fil, l'artiste et l'architecte

Aurélien Vernant - Historien de l'art et de l'architecture, directeur de Architectures de Collection

Les commandes à la Manufacture Nationale de Beauvais, des tapisseries dans leur environnement

Pierre Bureau - Responsable de la Manufacture de tapisseries de Beauvais - Mobilier National

Une origine textile de l'architecture ? Mythes, récits, réalités

Estelle Thibault : École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

Imagination et architecture, le tissu comme ressource - réflexions sur Frei Otto

Andrea Urlberger : École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Expériences tissées, expériences spatialisées : l'ap-proche constructive du textile selon Anni Albers

Sophie Fétro - Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut Acte, axe : Design, Arts, Médias

Table ronde - échanges

(Ordre qui peut bouger)

Date : 19 mars 2021 - 10h30 - 17h30

Lieu : Auditorium du Quadrilatère

Adresse : Le Quadrilatère, Place Saint Pierre, 60000, Beauvais

Co-organisation : Le Quadrilatère / Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Institut Acte, axe : Master Design, Arts, Médias

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION SANTIAGO BORJA. PREMIER CONTACT

Le Quadrilatère présente la première exposition monographique dédiée à l'artiste et architecte mexicain Santiago Borja. Elle retrace la trajectoire expérimentale de ce créateur hors-norme articulée autour du dialogue entre art, textile et architecture. Déployée sur près de 1500 m², l'exposition révèle les confrontations théoriques et esthétiques développées par l'artiste entre les cultures amérindiennes et la modernité occidentale à travers une quarantaine de projets.

L'établissement inaugure ainsi une nouvelle direction artistique qui s'attache à mettre en lumière les relations singulières entre l'art et l'architecture, décline ce projet culturel à travers expositions, rencontres, événements, publications, partage ces projets avec un large public à travers des actions artistiques et culturelles, et consolide ses liens avec ses partenaires tels l'Education Nationale et les Universités, les Fonds régionaux d'art contemporain de la région Hauts-de-France, le Cnap ou le Mobilier National.

Avec les œuvres de Santiago Borja et la collection du Frac Grand Large — Hauts-de-France : Daniel Buren, André Cadere, Hans Haacke, Ugo Rondinone, Aurélie Nemours, Ettore Sottsass.

Commissaires : Lucy Hofbauer et Aurélien Vernant



Santiago Borja, Jung-Catcher I, Modèle en bois, acier et fils de coton MARCO, Monterrey, Mexique, 2013, ©DR



Santiago Borja, Fort da sampler, photographie, 2010 ©DR

LE QUADRILATÈRE



En 1976 est inauguré un établissement culturel unique, imaginé par l'architecte André Hermant, qui abritait jusqu'en 2013 la Galerie nationale de la tapisserie. Aujourd'hui rebaptisé LE QUADRILATÈRE, le centre d'art offre une programmation qui s'étend à l'ensemble des disciplines artistiques et s'attache à valoriser les liens entre patrimoine et création contemporaine.

Le Quadrilatère inaugure cette année un nouveau projet culturel qui tisse un lien singulier entre art et architecture à travers l'histoire et le patrimoine jusqu'aux expérimentations contemporaines. Il développe un projet de production, de diffusion et de médiation artistiques à partir de ses multiples fondations : une architecture remarquable du XXe siècle signée par André Hermant (architecte membre de l'Union des Artistes Modernes), édifiée en 1976 sur les strates historiques de la ville révélées après les bombardements de 1940. Offrant des points de vue uniques sur la cathédrale et la ville, intégrant une tour de l'enceinte antique, un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), des galeries d'exposition en suspend au-dessus des vestiges gallo-romains, le Quadrilatère propose un parcours de visite exceptionnel fondé sur le dialogue entre cet héritage et le monde contemporain, en présentant une scène artistique internationale au cœur de la cité.

Le Quadrilatère est un équipement culturel de la Ville de Beauvais. Centre d'art en cours de préfiguration, il développe un programme annuel d'expositions et abrite également un parcours patrimoine ainsi que des vestiges archéologiques. Il bénéficie du soutien du ministère de la Culture et fait partie du réseau 50° Nord. Il est associé au réseau Ville d'art et d'histoire.

INFORMATIONS PRATIQUES

ENTREE LIBRE

HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi à vendredi : 13h - 18h
Samedi et dimanche : 10h-18h
Fermeture le lundi

LE QUADRILATÈRE

(entrée place Saint-Pierre)
1 rue Philippe de Dreux
60000 Beauvais

CONTACT

Accueil : 06 81 98 79 25
Mail : reservations-quadrilatere@beauvais.fr
Web : culture.beauvais.fr
[@LeQuadrilatere](https://www.instagram.com/LeQuadrilatere)

ACCES

Autoroute A 16 ou Gare SNCF/TER Hauts-de-France
A 1h15 de Paris, d'Amiens et de Rouen



Photographie Laurent Kronental, © Le Quadrilatère 2020